

Evaluation de l'impact d'un pharmacien clinicien sur les prescriptions médicamenteuses inappropriées en psychogériatrie

Hannou Sophia, Voirol Pierre, Marie-Laure Weibel, Pannatier André, von Gunten Armin, Mall Jean-Frédéric, De Giorgi Salamun Isabella

Résumé de l'étude

Introduction

En 2012, une étude observationnelle avait été réalisée dans l'unité d'admission de psychiatrie de l'âge avancé du CHUV. Elle avait pour but de réaliser un état des lieux de la médication et de la prescription médicamenteuse inappropriée (PMI), à l'aide des critères STOPP/START (outil de détection de la PMI). Cette étude prospective avait révélé un taux élevé de PMI dans cette population. Des perspectives d'amélioration de la prise en charge médicamenteuse ont été évoquées, parmi lesquelles l'intervention d'un pharmacien clinicien. L'évaluation de l'impact d'un pharmacien clinicien sur la PMI en psychiatrie de l'âge avancé a fait l'objet de la présente étude avec le soutien de la GSASA.

Objectifs

Cette étude prospective et interventionnelle avait pour but d'évaluer l'impact d'un pharmacien clinicien sur la PMI dans l'unité d'admission de psychiatrie de l'âge avancé.

Objectif principal

L'objectif principal était de mesurer le taux d'acceptation des interventions pharmaceutiques (nombre d'interventions acceptées/nombre total d'interventions effectuées). Ces interventions pharmaceutiques pouvaient être issues :

- D'une analyse pharmaceutique classique
- Des critères STOPP/START

Objectif secondaire

L'objectif secondaire était de comparer le nombre de critère STOPP/START obtenu à l'admission et à la sortie lors de l'étude observationnelle versus interventionnelle.

Méthodologie

Le pharmacien clinicien présent à 50% dans l'unité d'admission de psychiatrie de l'âge avancé (unité Mimosa) était intégré dans une équipe multidisciplinaire comprenant des psychiatres, gériatres, psychologues, infirmiers, assistantes sociales. Il a participé à quatre différents meetings par semaine :

- Le colloque « temps cliniques » :
Il s'agit d'un colloque pluridisciplinaire dédié à la révision globale des traitements médicamenteux des patients. L'ajustement des psychotropes en fonction du feedback du personnel soignant est l'objet principal de cette rencontre. Lors de ce colloque, le

pharmacien clinicien communiquait ces interventions et répondait aux questions du corps médical.

- La rencontre pharmacien-chef de clinique :

Cette rencontre permettait de discuter des admissions mais également d'aborder des points détaillés n'ayant pas pu être abordés lors du « temps clinique », de suivre le devenir interventions pharmaceutiques, de demander des informations non disponibles dans le dossier médical.

- Le colloque « nouveaux cas » :

Il s'agit d'un entretien de l'équipe pluridisciplinaire avec les patients nouvellement admis dans l'unité. Il permet de prendre connaissance des cas par toute l'équipe et d'échanger sur le cas clinique lors de cette première rencontre. A cette occasion, le pharmacien rencontrait les patients.

- Le colloque infirmier :

Il est un moment d'échange entre infirmiers sur les différents patients. Ce colloque était une source d'information notamment en termes de relevé d'effets indésirables, de difficulté de prise de médicament et de relevé d'observance. Le pharmacien communiquait les modalités d'administration de médicaments non couramment rencontrés dans l'unité.

A l'issue de ces colloques et après analyse pharmaceutique du dossier médical, le pharmacien clinicien émettait des interventions pharmaceutiques qui pouvaient résulter:

- D'une analyse pharmaceutique classique

Une analyse pharmaceutique du traitement médicamenteux de chaque patient a été réalisée à l'admission puis révisée au minimum une fois par semaine et à la sortie. Une revue complète de la médication a été réalisée : historique médical, réconciliation médicamenteuse, vérification de la posologie et adaptation aux données biologiques, contrôle des interactions, suivi des traitements à risque (ex : digoxine, anticoagulants...) et du TDM, surveillance des effets indésirables et notification éventuelle. Des interventions pharmaceutiques pouvaient résulter de cette revue de la médication. Elles ont été recensées selon la classification élaborée par la GSASA.

- Des critères STOPP/START

Une évaluation de la PMI a été réalisée à l'aide de l'outil STOPP et START, outil explicite de détection de la PMI. Une intervention pharmaceutique a été réalisée pour chaque critère STOPP/START rencontré par le pharmacien tout au long de l'hospitalisation.

Ces interventions pharmaceutiques ont été communiquées oralement lors de ces différents colloques. Une version écrite de ces interventions a été envoyée par courriel aux personnes concernées à titre de rappel et de suivi.

Ces interventions ont été recensées selon la classification de la GSASA et saisie dans la base de données File Maker Pro créée pour cette étude.

Résultats

La récolte des données a débuté au mois de Juillet 2013 et a pris fin en février 2014. Sur les 143 patients admis dans l'unité, 102 patients ont répondu aux critères d'inclusion.

Objectif principal :

Le pharmacien a réalisé 697 interventions pharmaceutiques ce qui représente une moyenne de 6,7 interventions par patient. Le taux d'acceptation globale a été de 67%. Les interventions pharmaceutiques classiques ont représenté 454 interventions avec un taux d'acceptation à 78%. Les interventions STOPP/START ont été chiffrées à 243 avec un taux d'acceptation à 47%.

Le détail sur la nature des interventions est représenté dans le poster de l'EAHP.

Objectif secondaire :

La réduction des critères STOPP entre l'admission et la sortie est de 3,7% dans l'étude observationnelle ($p=0,54$) et de 24,3% dans l'étude interventionnelle ($p=0,009$).

La réduction des critères START entre l'admission et la sortie est de 19,7% dans l'étude observationnelle ($p=0,001$) et de 49,2% dans l'étude interventionnelle ($p=10^{-6}$).

Conclusion

Cette étude a montré une très bonne intégration du pharmacien clinicien dans l'équipe pluridisciplinaire avec un bon taux d'acceptation de ces interventions. Cependant, une différence est à noter entre le devenir des interventions pharmaceutiques classiques et celles issues des critères STOPP/START. Ces derniers ont un taux d'acceptation plus bas. Cette différence pourrait s'expliquer principalement la pertinence des critères STOPP H1 et H2 (prescription de benzodiazépines/psychotropes chez des personnes à risque de chute). Ces traitements sont nécessaires lors de la prise en charge des situations aiguës en psychiatrie et sont difficilement écartées ce qui explique ce faible taux d'acceptation. En conclusion, l'utilisation des critères STOPP/START semble limitée en psychiatre de l'âge avancé au contraire des interventions pharmaceutiques classiques.

Déroulement de l'étude

L'étude s'est déroulée en deux temps avec tout d'abord, la mise en place d'une activité de pharmacie clinique à mi-temps à Mimosa, puis l'évaluation de cette activité en termes de réduction de la PMI. Ci-dessous est détaillée la chronologie de l'étude :

- Janvier 2013 à mars 2013 : imprégnation du fonctionnement du département de psychiatrie et de la pharmacie du CHUV, revue de la littérature, échange avec l'investigatrice de l'étude observationnelle, acquisition des données de l'étude observationnelle et planification de l'étude.
- Mars 2013 à juillet 2013 : mise en place et consolidation des activités de pharmacie clinique à Mimosa.

Cette période de plusieurs mois a été indispensable afin de familiariser le personnel médical et paramédical à la présence du pharmacien clinicien et à ses interventions lors des quatre séances hebdomadaires (détails des séances cf. document : états d'avancement du projet d'avril 2013).

- Mi-juin à Mi-juillet 2013 : soumission du protocole d'étude et approbation de la commission cantonale d'éthique

Le protocole d'étude a été soumis à la commission d'éthique du canton de Vaud et approuvé en Juillet 2013. Dès lors, les premières inclusions ont débuté.

Au cours de cette période, l'activité de pharmacie clinique s'est poursuivie et des tests sur l'ergonomie et le contenu des documents papiers de l'étude ont été réalisés sur des patients tests. Au cours de cette période, la base de données électronique de l'étude, a été élaborée sur FMPro.

- Mi-Juillet 2013 à fin février 2014: période d'étude (26 semaines à 50%, congés de l'investigateur exclus)
- Mars à Avril 2014 : validation des données saisies dans la base de données Fmpro, analyse des résultats et rédaction d'un article scientifique.
- Avril 2014 : fin du projet

Communications

Communications écrites :

- Novembre 2013 : présentation des résultats intermédiaires lors des JFSPH
Lien : http://files.chuv.ch/internet-docs/pha/recherche/pha_poster_2013_jfsph_shan.pdf
- Mars 2014 : présentation des résultats finaux lors du congrès EAHP
Lien : http://files.chuv.ch/internet-docs/pha/recherche/pha_poster_2014_eahp_shan.pdf

Communications orales :

- Août 2013 : Colloque académique de Psychiatre de l'Age Avancé à Cery
- Septembre 2013 : Colloque de gériatrie à Sylvana (CHUV)

Publications:

Cette étude fera l'objet de deux articles potentiels :

- La soumission d'un premier article est imminente. Il va comporter les résultats de l'objectif principal de l'étude (impact d'un pharmacien clinicien sur la PMI/taux d'acceptation)
- Un deuxième papier est en cours de rédaction et se focalisera sur l'objectif secondaire de l'article (comparaison des critères STOPP/START détectés dans l'étude observationnelle versus interventionnelle)

Financement

Ce projet a bénéficié du financement de la GSASA pour son intérêt d'ampleur nationale. Le pharmacien clinicien a travaillé sur ce projet à 50% durant 14 mois et à 100% durant 2 mois. Le complément de salaire nécessaire a été apporté par le service de pharmacie du CHUV pour pouvoir mener le projet à son terme.